

# Retraites : Horizons

Banlieue Sud • Union Syndicale des Retraités d'Air France • CGT et UGICT  
Only Free 693 • 94394 ORLY AÉROGARE CEDEN

Nos contacts : vous pouvez : nous appeler au 01 41 75 50 16

nous écrire à : [usraforsud@hotmail.fr](mailto:usraforsud@hotmail.fr) (adresse courriel)

nous rendre visite sur le site internet : [www.retraites-cgt-af.fr](http://www.retraites-cgt-af.fr)

N° 81 MAI 2012

FLOREAL AN CCXXI (221)

Sommaire:

P1: Éditorial

P2: Programme

P3: Menu / Réserv

P4: QUIZZ

P5: Haro !

P6 & 7: Condi-  
tionnement des  
esprits

P8: Adieux....

## ASSEMBLEE GENERALE 2013 Section Banlieue Sud

### ÉDITORIAL

Depuis notre AG de mars 2012, des changements politiques et syndicaux sont intervenus.

La droite et ses amis du patronat, représentés par Sarkozy, ont été chassés du pouvoir politique.

Or, malgré une Assemblée Nationale et un Sénat majoritairement à « gauche », pour autant, nous ne sommes encore pas sur le chemin d'une politique sociale tournée vers la classe ouvrière !

Nous subissons de plein fouet, la régression économique, l'exploitation renforcée et la remise en cause systématique des acquis sociaux que les luttes des anciens avaient conquis.

Cette situation n'est pas irréversible : la CGT, qui en appelle aux actions nécessaires pour un changement de cap, montre le chemin que nous devons prendre. Salariés actifs ou salariés retraités, nos intérêts convergent.

Ensemble nous pourrions imposer une politique plus sociale, même si, hélas aujourd'hui, dans le panorama syndical, plus sont enclins au partenariat avec ce gouvernement davantage à l'écoute du patronat qu'à celle des 8 millions de Français qui sont dans les difficultés.....

**Il faut nous faire entendre !**

Jusqu'à présent qu'avons-nous fait ? L'avons-nous bien fait ? Sommes-nous assez nombreux

pour réagir efficacement ?

Renforcer notre effectif par la continuité syndicale, rencontrer les retraités isolés et nous les rattacher là où ils se trouvent, est une toujours plus urgente nécessité.

Nous avons un avenir chargé de responsabilités. Pour les assumer, il nous faut nous engager encore mieux et plus.

Beaucoup de sujets sont à aborder :

-renforcer notre USRAF Cgt pour le développement des luttes,

-définir nos objectifs revendicatifs, niveau de nos pensions, faciliter l'accès aux activités sociales des CE et CCE, relever les pensions CRAF et la prise en charge MUTUELLE, etc....

Sur toutes ces questions il nous faut gagner un rapport de force, **alors pas de pessimisme et haut les cœurs !**

**Bien sûr, nous terminerons cette matinée en toute convivialité par un apéritif et un repas fraternel où nous comptons vivement vous rencontrer.**

Michel COMPTE secrétaire de la section Banlieue Sud.

## DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE DE L' A.G.

Chers Camarades Retraités vous trouverez ci-dessous le programme de cette journée.

Date et Heure : **Mardi 28 Mai 2013 à 9 heures,00**

Lieu de rendez-vous : **Salle des Spectacles Jacques BREL, bât. 29, ORLY Nord**

Entrée sur zone : **Porte 4 , route Charles Tillon** (au niveau Parking du Gymnase)

Vous serez assistés, en cas de difficulté, par nos camarades Jean-Claude BEAULIEU et Denis VIREY qui vous faciliteront l'accès et vous orienteront.

**ATTENTION:** IL EST TRÈS IMPORTANT QUE VOUS SOYEZ EN POSSESSION DE VOTRE CARTE AIR FRANCE ET QUE VOTRE ACCOMPAGNANT (Conjoint ou autre) AIT AUSSI UNE PIÈCE D'IDENTITÉ . DE PLUS, SI CETTE PERSONNE N'A PAS LE MÊME NOM QUE VOUS, IL FAUDRA NOUS L' INDIQUER SUR LA RÉSERVATION-REPAS QUE VOUS DEVEZ NOUS RETOURNER. NOUS COMMUNIQUERONS AU SERVICE GARDIENNAGE L' IDENTITÉ DES INVITES ATTENDUS .

Les portes DGI franchies (DM pour les plus anciens!..), nos camarades Élise LE CADRE et Michèle GIROUD, en hôtesse accomplies, enregistreront votre présence et vous guideront vers la Salle Jacques Brel où nous nous réunirons pour la matinée...

### INVITES A NOTRE ASSEMBLÉE

En plus de toi, camarade syndiqué de notre Section Banlieue Sud, seront probablement présents, car nous les invitons à participer à nos discussions et à nous apporter leur éclairage et leurs conseils, un représentant de chaque organisation syndicale d'actifs de la zone, soit de DGI, de PARAY, de l'Informatique, des PNC, et également du CE-DGI, du CCE et de la Mutuelle.

En outre, devraient également figurer à nos côtés, des camarades des USR91 et 94 ainsi que de l'UFRT et de l'UL d'Orly. Enfin, sera aussi parmi nous, le camarade **Francis VITEL** de notre Syndicat USRAF

### LES DISCUSSIONS

Les prises de parole, et les débats qui en découleront, seront gérés par notre camarade Joel RUELLAN, qui aura la redoutable tâche de garder, avec l'assistance de Mariette LA-BROUSSE, une cohérence suffisante ( et un niveau sonore acceptable !!!) à notre réunion.

L'introduction à tout cela, sera la responsabilité de notre Secrétaire de Section , **Michel COMPTE** qui vous conviera, en fin de séance et avant le repas, à partager un apéritif

**DONC CAMARADES, VENEZ NOMBREUX A NOTRE ASSEMBLÉE GENERALE,  
PARTICIPEZ SANS RETENUE AUX DISCUSSIONS,  
FAITES QUE CETTE JOURNÉE SOIT MÉMORABLE,  
NOUS VOUS ATTENDONS !**

ET POUR RÉJOUIR NOS PAPILLES APRÈS NOS DÉBATS :

## MENU

**Crevettes bouquets sur Glace, Saumon Farci en Bellevue  
Marbré de volaille aux Asperges**

\*\*\*\*\*

**Effiloché de Bœuf  
Pilon de Poulet**

\*\*\*\*\*

**Taboulé Oriental  
Salade Piémontaise**

\*\*\*\*\*

**Roue de Brie  
Salade de Mâche**

\*\*\*\*\*

**Gâteau Basque  
Tarte aux Pommes**

*Petit Pain Blanc, Pain Capétien.  
Assaisonnements, Condiments.*

Remplir, découper et adresser avec votre chèque

### *Inscription et réservation*

*Je participerai à l'assemblée :*

**NOM :** ..... **Prénom :** .....

**N° de téléphone :** ..... **Courriel :** .....

**Je réserve :** ..... repas à 15 € 00 soit un Total de : .....€ que je

règle par chèque joint, établi à l'ordre de : **USRAF CGT Banlieue Sud**

**Je serai accompagné de Mr (ou Mme) Nom....., Prénom.....**

**N' OUBLIEZ PAS VOTRE CARTE AF !**

**ATTENTION ! : DATE LIMITE D' INSCRIPTION 24 MAI 2013**

Et qui a dit quoi ?

I/ Dette et endettement public :

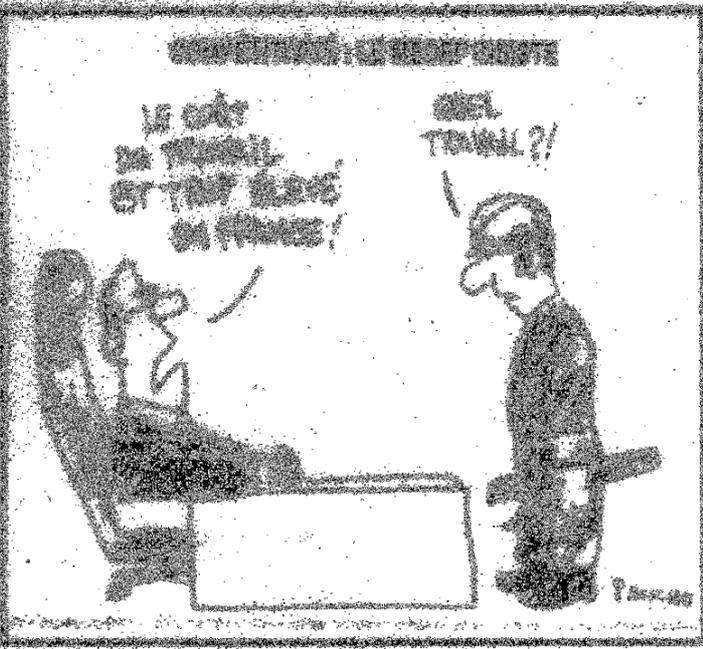
« Le déficit de l'Etat était l'objet même des spéculations. A la fin de chaque année, nouveau déficit. Au bout de quatre ou cinq ans, nouvel emprunt. Or chaque nouvel emprunt fournissait à l'aristocratie une nouvelle occasion de rançonner l'ETAT qui, malade et artificiellement au bord de la banqueroute, était obligé de traiter avec les banquiers dans des conditions toujours plus défavorables. » ( A : M Thiers- B : Frachon- C : K. Marx)

II/ La moutarde :

« Il existe à Londres deux sortes de boulangers, ceux qui vendent le pain à sa valeur réelle, les full priced, et ceux qui le vendent au dessous de cette valeur, les underbakers. Cette dernière classe forme plus des trois quarts du nombre total de boulangers. Ces underbakers, quelque peu exceptionnels, vendent du pain falsifié avec des mélanges d'eau, de savon, de chaux, de plâtre, de saumure, de diverses substances similaires, aussi saines et aussi nourrissantes. » ( A : J. Davis- B : Millenden- C : E. Marx)

Christiane Millet

à gauche: FATJDAIR, tiré de Transports CGT n° 101 jan.Fevr. 2013  
à droite: FRANCHO, tiré du Canard Enchaîné n° 4524 16 Avr. 2013



# Mars sur les vieux, ces poils, ces galoux dont nous vient tout le mal !

Privilégiés, inactifs, voire  
inutiles... les clichés circulent  
sur les plus de 60 ans. Bien sûr  
en période électorale, ils sont pon-  
ctionnés par temps de crise.

Les retraités sont de plus en plus  
souvent les premiers touchés, au  
prétexte qu'ils seraient mieux lotis  
que les autres.

Notre société oublie trop souvent  
que les seniors occupent une  
place centrale dans la collectivité,  
et pour des revenus souvent bien  
modiques.

Même s'ils n'ont plus d'activité  
salariale, ils continuent à avoir une  
utilité sociale indispensable. De  
fait, près de la moitié des dirigeants  
du monde associatif sont des  
retraités. Les seniors se tournent  
principalement vers l'action  
caritative et humanitaire, les  
associations culturelles ou l'action  
sociale. Des milliers d'associations  
ne fonctionnent aujourd'hui que  
grâce à l'assiduité des anciens. 60  
% des bénévoles des Restos du  
cœur ont plus de 55 ans ! Dans  
cette structure, 25000 retraités  
s'activent tous les ans pour  
distribuer des repas aux  
nécessiteux. Les retraités sont  
aussi des aidants précieux, pas  
moins de 4 millions d'aidants  
informels, dont l'âge moyen est de  
64 ans, fournissent un appui

essentiel aux personnes fragilisées  
par les maladies chroniques ou la  
perte d'autonomie due à l'âge.

"Les vieux", sont aussi des  
citoyens actifs. Ils votent plus que  
les autres : le taux de participation  
atteint régulièrement des sommets  
chez les personnes de plus de 60  
ans. Lorsque l'âge tend à les  
marginaliser, voter reste un acte  
symbolique fort, par lequel ils  
prouvent qu'ils ont toujours toute  
leur place dans la collectivité.

Mais les retraités ne font pas que  
glisser un bulletin dans l'urne, ils se  
présentent aussi devant les  
électeurs. L'âge moyen des maires  
est de 57 ans. En France, un édile  
sur trois est un retraité.

Une fois à la retraite, les seniors  
continuent aussi de s'investir  
sans compter dans la vie de leur  
famille.

Ils accompagnent les petits-enfants  
à l'école, aident à payer les  
inscriptions en fac, soutiennent des  
proches dans le besoin ...  
Beaucoup de grands-parents aident  
ainsi leurs enfants à s'occuper des  
leurs. Selon une étude du Centre  
d'analyse stratégique de 2010, la  
garde effectuée par les grands-  
parents représente 23 millions  
d'heures par an, soit le même  
volume que celui des assistantes

maternelles ! Les grands-parents  
assurent 11 % des gardes du  
mercredi et 5 % des gardes de  
sortie d'école pour les enfants de 3  
à 6 ans. Deux millions d'enfants  
partent en vacances l'été grâce à  
leurs grands-parents. Les aînés sont  
particulièrement généreux avec  
leurs descendants, en puisant dans  
leur épargne personnelle pour leur  
venir en aide. Ils financent l'achat  
de voitures, participent à  
l'acquisition du premier logement  
ou dépannent les étudiants qui  
doivent payer leur logement ...  
Ce sont bien souvent les piliers de  
la solidarité familiale.

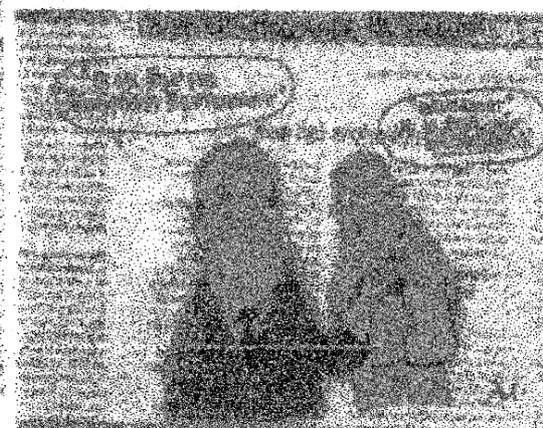
"Les vieux" ! Ni des  
monstres, ni des privilégiés, encore  
moins des égoïstes qui feraient  
s'appesantir aux salaires en activité  
le « poids » de leur retraite.

Pourtant ce type de mythe est  
largement entretenu par tous ceux  
qui déléguent leurs petits et grands  
époux financiers.

Alors, vermineux vos cannes  
camarades, repassez vos  
scharpen et vos cannettes, cirez  
vos bottes, il va falloir sortir dans  
la rue pour le leur dire.

Jacques Pastre

Lu dans Lettre USRAF du sud ouest



# Pour se faire tondre, il faut devenir mouton !

«Armes silencieuses pour guerres tranquilles» (N. Chomsky).

A lire attentivement et jusqu'au bout et bien diffuser le plus largement possible...connaître et démasquer ces stratégies pour leur faire échec.

Un cours largement enseigné à l'ENA ; les dix stratégies de manipulation de masses.

Le linguiste nord-américain Noam Chomsky a élaboré une liste des « Dix Stratégies de Manipulation » à travers les médias. Nous la reproduisons ici. Elle détaille l'éventail, depuis la stratégie de la distraction, en passant par la stratégie de la dégradation jusqu'à maintenir le public dans l'ignorance et la médiocrité.

## 1/ La stratégie de la distraction

Élément primordial du contrôle social, la stratégie de la diversion consiste à détourner l'attention du public des problèmes importants et des mutations décidées par les élites politiques et économiques grâce à un déluge continu de distractions et d'informations insignifiantes. La stratégie de la diversion est également indispensable pour empêcher le public de s'intéresser aux connaissances essentielles dans les domaines de la science, de l'économie, de la psychologie, de la neurobiologie, et de la cybernétique. « Garder l'attention du public distraite, loin des véritables problèmes sociaux, captivé par des sujets sans importance réelle. Garder le public occupé, occupé, occupé, sans aucun temps pour penser ».

(Le foot, les jeux olympiques, Johnny, etc) [« Panem et circenses » « Donnez leur du pain et des jeux ! »].

## 2/ Créer des problèmes, puis offrir des solutions

Cette méthode est aussi appelée « problème-réaction-solution ». On crée d'abord un problème, une « situation » prévue pour susciter une certaine réaction du public, afin que celui-ci soit lui-même demandeur des mesures qu'on souhaite lui faire accepter. Par exemple: laisser se développer la violence urbaine, ou organiser des attentats sanglants, afin que le public soit demandeur de lois sécuritaires au détriment de la liberté.

(Ou encore : créer une crise économique pour faire accepter comme un mal nécessaire le recul des droits sociaux)

## 3/ La stratégie de la dégradation

Pour faire accepter une mesure inacceptable, il suffit de l'appliquer progressivement, en « dégradé » sur une durée de 10 ans. C'est de cette façon que des conditions socio-économiques radicalement nouvelles (néolibéralisme) ont été imposées durant les années 1980 à 1990. Chômage massif, précarité, flexibilité, délocalisations, salaires n'assurant plus un revenu décent, autant de changements qui auraient provoqué une révolution s'ils avaient été appliqués brutalement.

(Baisse des retraites et allongement de la durée du travail).

## 4/ La stratégie du différé

Une autre façon de faire accepter une décision impopulaire est de la présenter comme « douloureuse mais nécessaire », en obtenant l'accord du public dans le présent pour une application dans le futur. Il est toujours plus facile d'accepter un sacrifice futur qu'un sacrifice immédiat. D'abord parce que l'effort n'est pas à fournir tout de suite. Ensuite parce que le public a toujours tendance à espérer naïvement que « tout ira mieux demain » et que le sacrifice demandé pourra être évité. Enfin, cela laisse du temps au public pour s'habituer à l'idée du changement et l'accepter avec résignation lorsque le moment sera venu.

(augmentation importante de la pression fiscale).

## 5/ S'adresser au public comme à des enfants en bas-âge

La plupart des publicités destinées au grand-public utilisent un discours, des arguments, des personnages et un ton particulièrement infantilisants, souvent proche du débilitant, comme si le spectateur était

un enfant en bas-âge ou un handicapé mental. Plus on cherchera à tromper le spectateur, plus on adoptera un ton infantilisant. Pourquoi ? « Si on s'adresse à une personne comme si elle était âgée de 12 ans, alors, en raison de la suggestibilité, elle aura, avec une certaine probabilité, une réponse ou une réaction aussi dénuée de sens critique que celles d'une personne de 12 ans ». Extrait de « Armes silencieuses pour guerres tranquilles »

(Les français sont trop gros, trop gros, trop gros,.. Les boissons sucrées sont surtaxées : nous les paierons plus cher).

#### **6/ Faire appel à l'émotionnel plutôt qu'à la réflexion**

Faire appel à l'émotionnel est une technique classique pour court-circuiter l'analyse rationnelle, et donc le sens critique des individus. De plus, l'utilisation du registre émotionnel permet d'ouvrir la porte d'accès à l'inconscient pour y implanter des idées, des désirs, des peurs, des pulsions, ou des comportements

(La terre se réchauffe dangereusement du fait des seules activités humaines (sic), ce sera terrible pour nos enfants : les carburants sont encore plus taxés).

#### **7/ Maintenir le public dans l'ignorance et la bêtise**

Faire en sorte que le public soit incapable de comprendre les technologies et les méthodes utilisées pour son contrôle et son esclavage. « La qualité de l'éducation donnée aux classes inférieures doit être la plus pauvre, de telle sorte que le fossé de l'ignorance qui isole les classes inférieures des classes supérieures soit et demeure incompréhensible par les classes inférieures. Extrait de « Armes silencieuses pour guerres tranquilles »

(80 % des élèves des universités ou des grandes écoles sont issus des classes moyenne ou supérieure).

#### **8/ Encourager le public à se complaire dans la médiocrité**

Encourager le public à trouver « cool » le fait d'être bête, vulgaire, et inculte.

(Voir certaines émissions de TV particulièrement populaires et débilisantes).

#### **9/ Remplacer la révolte par la culpabilité**

Faire croire à l'individu qu'il est seul responsable de son malheur, à cause de l'insuffisance de son intelligence, de ses capacités, ou de ses efforts. Ainsi, au lieu de se révolter contre le système économique, l'individu s'auto-dévalue et culpabilise, ce qui engendre un état dépressif dont l'un des effets est l'inhibition de l'action. Et sans action, pas de révolution!.

(Vous êtes au chômage par manque de formation ! : suivez un stage et tout ira mieux).

#### **10/ Connaître les individus mieux qu'ils ne se connaissent eux-mêmes**

Au cours des 50 dernières années, les progrès fulgurants de la science ont creusé un fossé croissant entre les connaissances du public et celles détenues et utilisées par les élites dirigeantes. Grâce à la biologie, la neurobiologie et la psychologie appliquée, le « système » est parvenu à une connaissance avancée de l'être humain, à la fois physiquement et psychologiquement. Le système en est arrivé à mieux connaître l'individu moyen que celui-ci ne se connaît lui-même. Cela signifie que dans la majorité des cas, le système détient un plus grand contrôle et un plus grand pouvoir sur les individus que les individus eux-mêmes.

(Pourquoi croyez-vous que les grands politiques utilisent et payent largement des instituts importants des sciences humaines ou des grandes sociétés de publicité ce qui revient au même).

Peu importe la couleur politique, voilà comment nos chers dirigeants (notre cher patron, notre encadrement servile, le syndicat maison) nous manipulent !

**« Les économistes ont raison , disait un homme de bourse: le capital est du travail accumulé.**

**Seulement comme on ne peut pas tout faire, ce sont les uns qui travaillent et les autres qui accumulent « Auguste DETOEUF- industriel français**

## Carnet:

L'année 2013 débute mal. La disparition des camarades G Gaudicheau et Charolles affecte les plus anciens de la DM/Orly.

Le décès de notre amie Minouche, épouse de notre camarade Agnélotti, nous plonge dans un profond désarroi devant ces maladies incurables qui s'attaquent aux neurones.

Que leurs familles trouvent ici, modestement, l'expression de notre amical soutien

Les mémoires de leurs disparus resteront bien vivantes parmi nous.

## **Se souvenir des belles choses**

Ses charmants poèmes, que nous insérons régulièrement dans votre journal, contrastent avec l'austérité de notre prose syndicale; très appréciés de nos lecteurs, ils étaient le reflet de la personnalité de Minouche: tour à tour mutine, raffinée, délicate et subtile....

Ils ont été pour elle un inestimable soutien au début de sa maladie, en même temps que la découverte d'un talent qu'elle même ne soupçonnait pas

Hélas, peu à peu, irrémédiablement, un mur de silence s'est dressé entre elle, son entourage et le monde extérieur....

A l'issue de ces longues et cruelles années, Minouche nous a quittés le 13 Mars 2013.

Nous présentons à notre camarade et ami René Agnélotti, à la suite de cette douloureuse période d'abnégation et de soutien sans relâche à sa femme, nos très sincères condoléances et l'assurance de toute notre amitié en ces pénibles circonstances .

Pour la section: MarieThérèse Ailloud.

## **Se syndiquer donne droit à un crédit d'impôt**

La loi de finances rectificative pour 2012, vient d'instaurer un crédit d'impôt, en lieu et place de la réduction d'impôt sur les cotisations syndicales.

**Tous** les salariés, même non imposables en bénéficieront à hauteur de 66% des cotisations. Cela rétablit une égalité de droit entre salariés.

Son bénéfice est subordonné à la condition de joindre un reçu syndical à la déclaration des revenus papiers. Ceux qui enverront leur déclaration par voie électronique en sont dispensés, mais devront le conserver en cas de contrôle.

**Ce reçu vous parviendra en temps utile.**

"LES BONS COMPTES FONT LES BONS AMIS"

"ET LES BONS AMIS FONT LES COMPTES EN SUISSE!"

## **BULLETIN d'ADHÉSION à l'USRAF/CGT**

NOM : ..... PRENOM : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....(facultatif)

Adresse courriel : .....(facultatif)

retourner à l'adresse figurant dans l'entête du journal